



Feuilleton didactique n° 3 : l'oral en classe ou le flou du FLE

Ni la seconde Révolution française (1), ni son armée de compétences n'ont pu mettre en déroute l'insaisissable imprévisibilité de l'oral en classe, principalement lorsqu'il s'agit de décliner une identité. Renversé par ses réalisations écrites, submergé dans l'océan douteux de la paronymie, l'oral en classe reste le flou du FLE.

Tout commence de la façon suivante : le petit nouveau arrive dans la classe ; n'est-il pas naturel que le professeur lui demande comment il s'appelle ?

-Bonjour ! Comment tu t'appelles ?

- ?

- Comment tu t'appelles ?

- Tapel

- Mais non, je te demande « Comment tu t'appelles ? » ! Ecoute : Moi : « Madame Durand », je m'appelle madame Durand. D'accord ? Et toi, comment tu t'appelles ?

- T'appel Mahandajadarabam !

- ? Pardon ? Comment tu t'appelles ?

- T'appel Mahandajadarabam !

- Ah bon ? Épelle !

- T'appel Mahandajadarabam !

- Mais non ! Comment ça s'épelle ? Je ne te demande pas comment tu t'appelles, je te demande comment ça s'épelle !

- Sepel Mahandajadarabam !!!

Echec de l'interaction orale malgré la souplesse dans la reformulation du nouveau. Le professeur craque, la classe pouffe, le chahut explose : les élèves se tordent de rire car ils se souviennent ... Alors, ils s'agitent, se moquent et tendent des cous de girafe en geignant : « tapel rarararooooaraaaaaaaram ». Il est temps de passer à autre chose.

On va faire un devoir, la production écrite reposera tout le monde. Et, comme au second millénaire, le professeur de FLE du troisième millénaire dit :

- Prenez une copie et écrivez votre nom en haut, à gauche. En majuscules, s'il vous plaît.

-.....

- Mais qu'est-ce que vous faites ? N'écrivez pas « NOM » ! Ecrivez votre nom !

-.....

- Mais pas le prénom ! Le nom ! Ce n'est pas difficile ! Je m'appelle Madame Durand, alors j'écris « D.U.R.A.N.D » voilà ! ! C'est mon nom, je m'appelle Durand, ça s'épelle D.U.R.A.N.D, et j'écris *Durand* en majuscule, en haut à gauche.

-.....

-Mais n'écrivez pas *Durand* ! Ecrivez notre nom à vous ! Le nom de famille, votre identité quoi ! Ce n'est ni « Durand » ni « Nom » ! Votre nom, c'est votre IDENTITE !

- ?

- Mais rangez-moi toutes ces cartes de séjours ! Pourquoi vous les sortez ?

Décidemment, rien ne va. L'inefficacité du processus d'acquisition est à son comble et, sans compréhension des consignes orales, pas de production écrite. Reste le recours aux manuels. « Faire » un peu de méthode permettra peut-être de retrouver le chemin de la communication.

Le dialogue fait sens, les élèves, ravis, se renvoient à travers la classe :

- Ah, bonjour ! « Vouvous Zaplé » Truc ? (4 syllabes : deux « vous », un « ZA », un « plé »).

- Non, « jeumapel » Trolleybus et vous ? (3 syllabes : un « jeu », un « ma », un « pèl »).

Mais l'écrit déloyal les attend et déraisonne — il déparle dirait Lacan —

- Vous vous appelez Truc ? : plus de « ZA » mais deux p et un seul l .

- Je m'appelle Trolleybus : deux p, une apostrophe dans le « ma », plus de « ZA » mais deux l.

Les nouveaux manuels ont quand même essayé de réduire la difficulté en restant prudemment dans les limites de formes concises évacuant ce verbe. Pour les adolescents, on dit par exemple : « Moi, c'est Chéri-bouton, et toi ? » alors que, pour les adultes, on s'en tient à un direct : « Je suis monsieur Machin et vous ? ». Seulement, pour porter un nom, il faut bien un jour *s'appeler* et entrer dans la tradition de l'écrit. Lui qui nous guette en nous préparant ses croche-pieds lacés de « Vouvou ZA » et de « onSSA », d'improbables l ou doubles l, avec ses « pelons » et ses « pelles ». Et puis, se redresse-t-on que déjà on épelle...

Alors, voilà ce que je propose, on va tous s'y mettre et on va construire ensemble la première leçon de « Star-FLE », la méthode du troisième millénaire, dans laquelle on conjuguera de concert les verbes *s'appeler*, *épeler*, *peler* et *s'épiler*. Ce sera hilarant.

Je vous attends, envoyez-moi vos idées ...

La suite au prochain numéro...

Régine DAUTRY

Docteur en Sciences de l'éducation

(1) Cf. « Le FLE du troisième millénaire » in *La lettre électronique de l'ASDIFLE*, n°1